

Bohumil Cenkľ

Les variétés de König généralisées

Czechoslovak Mathematical Journal, Vol. 14 (1964), No. 1, 1–13,14–15,16–21

Persistent URL: <http://dml.cz/dmlcz/100597>

Terms of use:

© Institute of Mathematics AS CR, 1964

Institute of Mathematics of the Czech Academy of Sciences provides access to digitized documents strictly for personal use. Each copy of any part of this document must contain these *Terms of use*.



This document has been digitized, optimized for electronic delivery and stamped with digital signature within the project *DML-CZ: The Czech Digital Mathematics Library* <http://dml.cz>

LES VARIÉTÉS DE KÖNIG GÉNÉRALISÉES

BOHUMIL CENKL, Praha

(Reçu le 23 octobre 1961)

Pour les variétés de König généralisées, à connexion projective, on trouve le tenseur de courbure-torsion et l'on donne la signification géométrique de annulation de ce tenseur et de ses sous-tenseurs. Le travail présente aussi l'appareil de calcul pour l'étude de ces variétés.

Pour une variété de König nous entendons une variété V_N qui est en principe la réunion de sous-espaces linéaires locaux $S_N(\xi)$ des associés ξ^v d'une variété X_n à n dimensions; le groupe des transformations linéaires de l'espace local $S_n(\xi)$ étant tel que ses coefficients sont fonctions des paramètres de la variété X_n . On a déjà étudié les variétés de ce type aux espaces locaux $S_n(\xi)$ projectifs, surtout pour le cas où $N = n$, (on les appelle variétés à connexion projective). Si les espaces locaux sont supposés projectifs et $N \cong n$, les variétés de König sont étudiés p.ex. dans le travail [6], mais pour le cas où $N = n^r - 1$ (r -entier positif) seulement. Sur les variétés de ce type, on a introduit une connexion; on a étudié les sous-variétés de ces variétés à connexion et l'on a développé l'appareil tensoriel pour ces études. Lorsqu'on suppose que le groupe des transformations linéaires de l'espace local ne dépend pas des transformations des paramètres sur la variété X_n , que l'on ne se donne aucune relation entre la dimension n de la variété X_n et la dimension N de l'espace local $S_N(\xi)$ et que chaque espace local $S_N(\xi)$ contient un sous-espace $S_p(\xi)$ à p dimensions, nous parlons de variétés de König généralisées (voir [11]). Pour la généralisation ainsi définie de la variété de König à connexion affine A_{pN}^n on a établi dans [11] le calcul tensoriel, c'est-à-dire on a généralisé la notion de tenseur, de dérivée covariante de tenseurs d'un certain type et l'on a trouvé le tenseur de courbure dont l'annulation a été caractérisée géométriquement. Dans la première partie du présent travail, nous développons la théorie des variétés de König généralisées à connexion projective P_{pN}^n ; dans la deuxième partie nous montrons leurs rapports à A_{pN}^n . La connexion de la variété P_{pN}^n est donnée d'une part par le système d'équations différentielles (voir [11]), pris pour le point de départ; on travaille ensuite avec l'expression explicite de l'homographie existant entre les espaces locaux. On introduit les notions de tenseur généralisé, appelé agrégat de caractéristique générale, et de sa dérivée covariante. Pour qu'il soit possible de définir la dérivée covariante de l'agrégat

de caractéristique générale, on a défini sur la variété X_n une connexion affine auxiliaire. On trouve l'agrégat de courbure-torsion et l'agrégat de torsion qui représente une généralisation du tenseur de torsion connu pour les variété à connexion affine. On trouve en même temps la signification géométrique de l'annulation de ces agrégats. Pour la variété \tilde{A}_{pN}^n les espaces locaux sont des réunions linéaires de l'espace tangent à la variété X_n et d'un espace affine à $N - n$ dimensions, choisi arbitrairement dans chaque point. Cela rend possible que la connexion affine auxiliaire de la variété X_n soit la connexion induite sur cette variété considéré comme sous-variété de A_{pN}^n . Si nous renonçons à ces hypothèses, c'est-à-dire si nous considérons les espaces locaux affines comme des espaces affines généraux, nous retrouvons le cas étudié dans le travail [11]; l'appareil de calcul ne change pas dans ce cas-là. Pour les cas particuliers de $P_{03}^2, P_{04}^2, P_{13}^2, A_{03}^2$ on a établi dans les travaux [3], [4], [11], [5] une théorie géométrique des variétés mentionnées. D'autres problèmes ayant rapport à la théorie de ces variétés sont donnés dans [11].

Pour les variétés A_{pN}^n on donne le tenseur de courbure-torsion et la signification géométrique de son annulation et de celle de ses sous-tenseurs (de courbure, de torsion ponctuelle, de torsion directionnelle). Les rapports des résultats ainsi obtenus au calcul tensoriel classique sont immédiats si l'on tient compte du fait que le présent travail généralise et complète les résultats de [11] où l'on a cependant étudié ces rapports en détails.

I. NOTION DE VARIÉTÉ P_{pN}^n A CONNEXION PROJECTIVE — CALCUL TENSORIEL GÉNÉRALISÉ

1. Soit donnée une variété ponctuelle X_n à n dimensions; au voisinage de chacun de ses points ayons des coordonnées ponctuelles admettant la transformations¹⁾

$$(1.1) \quad \xi^{v'} = \xi^v(\xi) \quad ^2)$$

avec le jacobien

$$(1.2) \quad \Delta = \text{Dét} |\partial_\mu \xi^{v'}| \neq 0.$$

A chaque point ξ^v de la variété X_n soit associé un espace projectif $P_N(\xi)$ à N dimensions, et dans chacun de ces espaces un sous-espace $P_p(\xi)$ ($0 \leq p \leq N$), appelé centre de l'espace local $P_N(\xi)$. Dans l'espace $P_N(\xi)$ ayons un repère ponctuel

$$(1.3) \quad A_0, A_1, \dots, A_N$$

tel que

$$(1.4) \quad A_0, A_1, \dots, A_p$$

¹⁾ Toutes les fonctions que nous considérons ici sont supposées appartenir à C^∞ .

²⁾ Dans la suite, on aura toujours, sauf mention explicite du contraire:

$$a, b, c, \dots = 0, 1, \dots, N; \quad A, B, \dots = 0, 1, \dots, p; \quad i, j, k = 1, 2, \dots, N; \\ \alpha, \beta, \kappa, \lambda, \nu, \dots = 1, 2, \dots, n; \quad M, P, \dots = p + 1, \dots, N;$$

soit le repère de l'espace projectif $P_p(\xi)$. A_a sont des fonctions scalaires du point ξ^v de la variété X_n . Ayons de plus $(N+1)^2$ fonctions scalaires $\sigma_a^{b'} = \sigma_a^{b'}(\xi)$ telles que

$$(1.5) \quad \sigma = \text{Dét} |\sigma_a^{b'}| = 1, \quad \sigma_A^{M'} = 0.$$

Nous admettons ensuite les changements de la base (1.3) de l'espace $P_N(\xi)$:

$$(1.6) \quad A_a = \sigma_a^{b'} A_{b'}.$$

Les transformations (1.6) forment un groupe que nous désignerons par G_p .

Puis dans l'espace $P_N^*(\xi)$, dual de $P_N(\xi)$, ayons la base

$$(1.7) \quad E^0, E^1, \dots, E^N; \quad E^a = (-1)^a [A_0, \dots, A_{a-1}, A_{a+1}, \dots, A_N].$$

Soit alors $A = [A_0, A_1, \dots, A_N] \neq 0$. Nous avons évidemment $[A_a E^b] = A \delta_a^b$. Soit σ_b^a le complément algébrique de σ_a^b dans σ . On a donc

$$(1.8) \quad \sigma_b^a = \frac{\partial \log \sigma}{\partial \sigma_a^{b'}}.$$

Nous avons alors évidemment $\sigma_b^a \sigma_c^{b'} = \delta_c^a$, $\sigma_b^a \sigma_c^b = \delta_c^{a'}$, et aussi

$$(1.9) \quad E^{a'} \sigma_a^b = E^b.$$

Soit maintenant X_0, X_1, \dots, X_N (ou plus brièvement X) un repère quelconque de l'espace $P_N(\xi)$. Nous pouvons écrire

$$(1.10) \quad X_c = u_c^a A_a, \quad \text{Dét} |u_c^a| \neq 0.$$

Sans le répéter à chaque reprise, nous supposerons dans la suite

$$(1.11) \quad u^M = 0$$

ce qui signifie que X_0, X_1, \dots, X_p est un repère du centre $P_p(\xi)$. Nous écrivons alors

$$(1.12) \quad u = \text{Dét} |u_c^a| \neq 0$$

et nous pouvons définir u_b^a ainsi:

$$(1.13) \quad u_b^a = \frac{\partial \log u}{\partial u_c^b},$$

de sorte que nous avons à nouveau $u_b^a u_c^a = u_c^b u^c = \delta_b^a$.

Dans l'espace $P_N^*(\xi)$, dual de $P_N(\xi)$, ayons le repère Y ,

$$(1.14) \quad Y = u_b^a E^b.$$

Par les transformations du groupe G_p , le repère X change en $'X$, d'où

$$(1.15) \quad 'u_a^b = u_c^b \sigma_c^a, \quad 'u_b^a = u_c^a \sigma_b^c.$$

Il est évident que G_p n'est pas le groupe général de transformations projectives qui laissent le centre inchangé. Il est en effet possible de multiplier $'X$ par un facteur scalaire f arbitraire. Les transformations projectives de $G_p + f = G$ donnent donc

$$(1.16) \quad '\bar{u}_a^b = f \sigma_c^b u_c^a, \quad '\bar{u}_b^a = f^{-1} \sigma_b^c u_c^a.$$

Nous avons évidemment

$$(1.17) \quad '\bar{u} = f^{N+1} \sigma u.$$

Les grandeurs u^b (ou u_b) sont connus à un facteur scalaire arbitraire près. Nous avons ainsi déterminé *le repère fondamental* u^b, u_b aux transformations admissibles (1.16), et tel que (1.5₂) a nécessairement lieu. La variété ainsi obtenue sera désignée par WP_{pN}^c .

2. Nous allons définir à présent les généralisations des tenseurs pour les variétés mentionnées. L'ensemble des fonctions $V_{\lambda_1 \dots \lambda_v}^{\nu_1 \dots \nu_u}$ qui se transforment par les transformations de $G + (1.1)$ suivant la loi

$$(2.1) \quad 'V_{\lambda_1 \dots \lambda_v}^{\nu_1 \dots \nu_u} = A_{\alpha_1}^{\nu_1'} \dots A_{\alpha_u}^{\nu_u'} A_{\lambda_1}^{\beta_1'} \dots A_{\lambda_v}^{\beta_v'} f^i \Delta^p V_{\beta_1 \dots \beta_v}^{\alpha_1 \dots \alpha_u}$$

sera appelé *agrégat scalaire* (de la variété WP_{pN}^n) de *caractéristique* $\left(\begin{smallmatrix} u \\ v \end{smallmatrix}, ip \right)$. Soit

donc $V_{\lambda_1 \dots \lambda_v}^{\nu_1 \dots \nu_u}$ l'agrégat scalaire de caractéristique $\left(\begin{smallmatrix} u \\ v \end{smallmatrix}, i - s + t, p \right)$ et formons l'ensemble des fonctions

$$V_{\lambda_1 \dots \lambda_v \beta_1 \dots \beta_t}^{\nu_1 \dots \nu_u \alpha_1 \dots \alpha_s} = V_{\lambda_1 \dots \lambda_v}^{\nu_1 \dots \nu_u} u_{d_1}^{\alpha_1} \dots u_{d_s}^{\alpha_s} u_{b_1}^{e_1} \dots u_{b_t}^{e_t}$$

qui se transforment par les transformations de $G + (1.1)$ suivant la loi

$$(2.2) \quad 'V_{\lambda_1 \dots \lambda_v \beta_1 \dots \beta_t}^{\nu_1 \dots \nu_u \alpha_1 \dots \alpha_s} = A_{\alpha_1}^{\nu_1'} \dots A_{\alpha_u}^{\nu_u'} A_{\lambda_1}^{\beta_1'} \dots A_{\lambda_v}^{\beta_v'} f^i \Delta^p \sigma_{c_1}^{\alpha_1'} \dots \sigma_{c_s}^{\alpha_s'} \sigma_{b_1}^{d_1'} \dots \sigma_{b_t}^{d_t'} V_{\beta_1 \dots \beta_v}^{\alpha_1 \dots \alpha_u} c_1 \dots c_s.$$

Un tel ensemble de fonctions sera appelé *agrégat projectif* (de la variété WP_{pN}^n) de *caractéristique* $\left(\begin{smallmatrix} u \\ v \end{smallmatrix}, i, p, s \right)$. Lorsque $u = v = s = t = 0$, nous parlons d'un *scalaire de caractéristique* (i, p) ; lorsqu'on a $s = t = 0$, nous parlons d'un *agrégat*

projectif (et nous dirons souvent agrégat tout court) de caractéristique $\begin{pmatrix} u \\ v \\ i, p \end{pmatrix}$.

D'une manière analogue: si $u = v = 0$, nous parlons d'un agrégat de caractéristique $\begin{pmatrix} i, p, s \\ t \end{pmatrix}$. L'agrégat de caractéristique $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0, 0, 0 \end{pmatrix}$, $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0, 0, 0 \end{pmatrix}$, ou bien $\begin{pmatrix} 1, 0, 1 \\ 0 \end{pmatrix}$, $\begin{pmatrix} 1, 0, 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ sera appelé *vecteur contrevariant*, *vecteur covariant*, *point* et *hyperplan*, respectivement.

3. Nous définissons la connexion sur la variété WP_{pN}^n , de la façon suivante: Soient ${}^1\xi^v$, ${}^2\xi^v$ deux points³⁾ sur la variété X_n et soit γ un arc sur X_n joignant ces deux points. Nous pouvons évidemment écrire les équations paramétriques de l'arc γ comme suit:

$$(3.1) \quad \xi^v = \xi^v(t), \quad 0 \leq t \leq h, \quad \xi^v(0) = {}^1\xi^v, \quad \xi^v(h) = {}^2\xi^v.$$

A tout arc γ qui réunit deux points ${}^1\xi^v$ et ${}^2\xi^v$ on associe une homographie H_γ existant entre les espaces projectifs locaux: $P_N({}^1\xi) \rightarrow P_N({}^2\xi)$. Comme nous avons, dans chaque espace local $P_N(\xi)$, choisi un repère (1.3), nous pouvons écrire l'homographie H_γ comme suit

$$(3.2) \quad H_\gamma({}^2\xi, {}^1\xi) A_a({}^2\xi) = B_a(h)$$

où $B_0(t), \dots, B_N(t)$ est le repère dans $P_N({}^1\xi)$, déterminé par le système d'équations différentielles

$$(3.3) \quad \frac{dB_a}{dt} = \Pi_{av}^b(\xi(t)) \frac{d\xi^v}{dt} B_b$$

aux conditions initiales $B_a(0) = A_a({}^1\xi)$. Dans ce qui suit, nous désignons la variété WP_{pN}^n à connexion par P_{pN}^n . Nous disons tout bref que la connexion de la variété P_{pN}^n est donnée par les équations

$$(3.4) \quad dA_a = \omega_a^b A_b, \quad \omega_a^b = \Pi_{av}^b(\xi) d\xi^v$$

L'homographie qui existe entre les espaces locaux peut s'écrire comme suit

$$(3.5) \quad A_a({}^1\xi) = h_a^b({}^2\xi, {}^1\xi) A_b({}^2\xi); \quad h_a^b({}^1\xi, {}^1\xi) = \delta_a^b,$$

où nous supposons que h_a^b sont des fonctions scalaires de caractéristique $(0, 0)$ ce qui ne restreint évidemment pas la généralité. L'homographie (3.5) est, en principe, le résultat de la composition de deux homographies, à savoir de l'homographie P_γ de l'espace projectif $P_N({}^1\xi)$ sur lui-même

$$(3.6) \quad A_a({}^1\xi) = h_a^b(\xi(t), {}^1\xi) B_b(t)$$

³⁾ ξ^v désigne le point aux coordonnées ξ^v , c'est-à-dire le point (ξ^1, \dots, ξ^n) .

et de l'homographie H_γ . Supposons maintenant P_γ non-singulière, on aura donc

$$(3.7) \quad h = \text{Dét} |h^b| \neq 0.$$

Nous pouvons alors définir

$$(3.8a) \quad h_b^a = \frac{\partial \log h}{\partial h^b}$$

et nous aurons

$$(3.8b) \quad h_b^a h_c^b = h_c^a = \delta_c^a.$$

Si nous considérons, dans les espaces locaux, les repères duaux, nous pouvons écrire au lieu de (3.4) les équations qui donnent la connexion de la variété P_{pN}^* , duale de P_{pN}^n (voir [11]), induite par la connexion de la variété P_{pN}^n sous la forme

$$(3.9) \quad dE^a = -\omega_b^a E^b$$

et l'homographie P_γ^* , duale de P_γ , sera

$$(3.10) \quad E^a({}^1\xi) = h_b^a(\xi(t), {}^1\xi) F^b(t)$$

où $F^b(t)$ est la solution du système d'équations différentielles

$$(3.11) \quad \frac{dF^a}{dt} = -\Pi_{bv}^a(\xi(t)) \frac{d\xi^v}{dt} F^b.$$

Les équations (3.3) et (3.6) montrent que les coefficients de l'homographie P_γ doivent vérifier les équations différentielles

$$(3.12) \quad \frac{dh_a^b}{dt} = \Pi_{av}^c \frac{d\xi^v}{dt} h_c^b,$$

et les coefficients de l'homographie duale vérifient

$$(3.13) \quad \frac{dh^b}{dt} = -\Pi_{cv}^b \frac{d\xi^v}{dt} h^c.$$

On a donc évidemment

$$(3.14) \quad h_a^b(\xi(t), {}^1\xi) = \delta_a^b + \Pi_{av}^b({}^1\xi) \left(\frac{d\xi^v}{dt} \right)_{t=0} \cdot t + \dots$$

$$h_b^a(\xi(t), {}^1\xi) = \delta_b^a - \Pi_{bv}^a({}^1\xi) \left(\frac{d\xi^v}{dt} \right)_{t=0} \cdot t + \dots$$

où ... représente les termes d'ordres supérieurs en t . Si nous considérons les repères fondamentaux dans les espaces locaux, nous pouvons écrire l'homographie entre les espaces locaux $P_N(1\xi)$ et $P_N(2\xi)$ sous la forme

$$(3.15) \quad X(2\xi) = L_c^b(h) X(1\xi); \quad Y(2\xi) = M_a^c(h) Y(1\xi),$$

où, évidemment,

$$(3.16) \quad u_c^a(2\xi) h_a(2\xi, 1\xi) = L_c^b(h) u_b^k(1\xi);$$

$$u_a^c(2\xi) h^a(2\xi, 1\xi) = M_a^c(h) u_k^a(1\xi).$$

Nous introduisons maintenant l'opérateur R_0 :

$$(3.17) \quad R_0 u_a^b(2\xi) = u_a^c(2\xi) h_c^b(2\xi, 1\xi),$$

$$R_0 u_b^a(2\xi) = u_c^a(2\xi) h^c(2\xi, 1\xi).$$

L'opérateur R_0 associe au point contrevariant (ou covariant) correspondant au point $\xi^v(t)$ de la courbe γ sur la variété X_n le point contrevariant (ou covariant, respectivement) correspondant au point ${}^1\xi^v$ sur la variété X_n ; autrement dit, il associe au repère de l'espace $P_N(2\xi)$ un repère de l'espace $P_N(1\xi)$. Nous pouvons alors prendre (3.16) pour une homographie de l'espace local sur lui-même, donc écrire les équations (3.15) de la façon suivante

$$(3.18) \quad \mathcal{X}(2\xi) = L_c^b(h) X(1\xi); \quad \mathcal{Y}(2\xi) = M_a^c(h) Y(1\xi),$$

où

$$\mathcal{X}(2\xi) = H_\gamma(2\xi, 1\xi) X(2\xi), \quad \mathcal{Y}(2\xi) = H_\gamma^*(2\xi, 1\xi) Y(2\xi). \quad ^4$$

Nous avons manifestement

$$(3.19) \quad \text{a) } {}^1L_a^b = L_a^b; \quad {}^1\bar{M}_a^b = M_a^b; \quad \text{b) } L_a^b(0) = M_a^b(0) = \delta_a^b;$$

$$\text{c) } \left(\frac{dL_a^b}{dh} \right)_{h=0} + \left(\frac{dM_a^b}{dh} \right)_{h=0} = 0.$$

Ensuite, nous voyons que nous avons pour l'opérateur R_0 la relation

$$(3.20a) \quad R_0 u_a^c(2\xi) \cdot R_0 u_c^b(2\xi) = u_a^c(1\xi) \cdot u_c^b(1\xi).$$

⁴) H_γ^* étant l'homographie duale à H_γ .

$R_0 u^b(2\xi)$ est le point contrevariant qui a les mêmes coordonnées par rapport au repère $A_a(1\xi)$ que le point $X(2\xi)$ par rapport au repère qui a subi un transport parallèle du point $1\xi^v$ au point $2\xi^v$ suivant la courbe γ , c'est-à-dire au repère $\tilde{A}_a(2\xi)$, image du repère $A_a(1\xi)$ par l'homographie H_γ entre les espaces locaux.

Par le développement d'un scalaire $s(\xi)$ de caractéristique $(0, 0)$ défini suivant la courbe γ nous comprenons la fonction $s(t)$ définie aux points du développement de la courbe γ dans l'espace local $P_N(1\xi)$ de telle façon que

$$(3.21) \quad s(t) = s(B_0(t)) \stackrel{\text{def}}{=} s(\xi(t)) ;$$

nous pouvons alors définir

$$(3.20b) \quad R_0 s(2\xi) = s(h) .$$

Nous avons alors pour l'opérateur R_0 : Si V, W sont deux agrégats de caractéristique

$\left(i_1, 0, \begin{smallmatrix} s_1 \\ t_1 \end{smallmatrix}\right)$ et $\left(i_2, 0, \begin{smallmatrix} s_2 \\ t_2 \end{smallmatrix}\right)$ respectivement, la relation suivante a lieu

$$(3.20c) \quad R_0 V(2\xi) \cdot R_0 W(2\xi) = R_0 \{V(2\xi) \cdot W(2\xi)\} .$$

Elle est facile à vérifier si nous tenons compte du fait qu'un scalaire de caractéristique $(i, 0)$ peut s'écrire sous la forme $K = u^{i/(N+1)} \cdot s$, où s est un scalaire de caractéristique $(0, 0)$.

Ayons maintenant, réciproquement, une variété P_{pN}^n et introduisons un opérateur R_0 , associant à chaque point contrevariant, ou covariant, $u^a(\xi)$ ou $u_a(\xi)$ respectivement, défini suivant la courbe γ le point contrevariant, $R_0 u^a(2\xi)$, ou covariant $R_0 u_a(2\xi)$ respectivement, de l'espace local $P_N(1\xi)$ et tel que (3.20a, b) ait lieu, et les fonctions $L_a^c(h), M_b^c(h)$ par les équations

$$(3.22) \quad R_0 u^b(2\xi) = L_a^c(h) u^b(1\xi), \quad R_0 u_b(2\xi) = M_c^a(h) u_b(1\xi),$$

telles que (3.19a, b) ait lieu; nous obtenons ainsi une variété P_{pN}^n à connexion (voir [6]). Cette proposition peut être prise pour la définition de variété P_{pN}^n à connexion. Les relations (3.19c) et (3.20c) découlent déjà de la proposition citée en vertu des propriétés du repère fondamental dans l'espace local.

4. En nous appuyant sur les considérations précédentes nous pouvons introduire maintenant la notion de différentielle projective covariante. Soit V un agrégat projectif de caractéristique $\left(i, 0, \begin{smallmatrix} s \\ t \end{smallmatrix}\right)$. Formons un nouvel agrégat

$$(4.1) \quad \left(\frac{DV}{Dt}\right)_{t=0} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{h} [R_0 V(2\xi) - V(1\xi)] .$$

Nous voyons que DV/Dt et V sont deux agrégats de même caractéristique. Calculons maintenant p. ex. $R_0 v_b^a(2\xi)$, où v_b^a est un agrégat de caractéristique $\left(i, 0, \frac{1}{1}\right)$. Nous pouvons écrire évidemment

$$(4.2) \quad v_b^a = u^{i/(N+1)} \frac{v^c}{d} \frac{d}{c} u^d,$$

où v est un scalaire de caractéristique $(0, 0)$. A présent, nous avons évidemment

$$(4.3) \quad \begin{aligned} R_0 v_b^a(2\xi) &= R_0 u^{i/(N+1)} R_0 \frac{v^c}{d} R_0 u^a R_0 u_b^d = \\ &= \left\{ u^{i/(N+1)}(1\xi) + h \frac{i}{N+1} \left(\frac{dL_a^a}{dh} \right)_{h=0} u^{i/(N+1)}(1\xi) + \dots \right\} \times \\ &\times \left\{ v \frac{d}{d} + h \left(\frac{dv}{dh} \right)_{h=0} + \dots \right\} \times \left\{ u^a(1\xi) + h \left(\frac{dL_c^k}{dh} \right)_k u^a(1\xi) + \dots \right\} \times \\ &\times \left\{ u_b(1\xi) - h \left(\frac{dL_k^d}{dh} \right)_{h=0} u_b(1\xi) + \dots \right\} = \\ &= v_b^a(1\xi) + h u^{i/(N+1)}(1\xi) u^a(1\xi) u_b(1\xi) \cdot \left\{ \frac{dv}{dh} + \frac{i}{N+1} \frac{dL_a^c}{dh} v \frac{d}{d} + \right. \\ &\quad \left. + \frac{dL_k^c}{dh} v \frac{d}{d} - \frac{dL_d^k}{dh} v \frac{d}{k} \right\}_{h=0} + \dots \end{aligned}$$

où toujours ... représente les termes d'ordres supérieurs en h . A l'aide des expressions (3.8b), (3.14), (3.16) on peut calculer L_a^b en fonction de u^b, u_a, Π_{ax}^b . On voit donc qu'au point $\xi^\nu(t)$ de la courbe γ on a

$$(4.4) \quad \frac{Dv_b^a}{Dt} = \frac{dv_b^a}{dt} + \frac{d\xi^\nu}{dt} (\Pi_{c\nu}^a v_b^c - \Pi_{b\nu}^c v_a^c + (i/(N+1)) \Pi_{c\nu}^c v_b^a).$$

D'une manière tout à fait analogue, nous calculons (4.1) pour un agrégat de caractéristique $\left(i, 0, \frac{s}{t}\right)$. Si t est un scalaire de caractéristique $(0, 0)$, alors on a $Dt/Dt = dt/dt$, nous écrivons donc dans la suite dt au lieu de Dt . La grandeur DV où V est un agrégat de caractéristique $\left(i, 0, \frac{s}{t}\right)$ sera appelée différentielle projective de l'agrégat V .

5. Pour pouvoir définir la différentielle projective d'un agrégat de caractéristique arbitraire $\left(\begin{smallmatrix} u \\ v \end{smallmatrix}, i, p, \begin{smallmatrix} s \\ t \end{smallmatrix}\right)$, nous introduisons sur la variété X_n une connexion affine auxiliaire par les équations

$$(5.1) \quad dM = \omega^y I_y; \quad dI_\nu = \omega_\nu^\mu I_\mu; \quad \omega^y = \Gamma_\lambda^y d\xi^\lambda; \quad \omega_\nu^\mu = \Gamma_{\nu\lambda}^\mu d\xi^\lambda,$$

où $\{M, I_1, \dots, I_n\}$ est une base de l'espace affine tangent à la variété X_n au point ξ^y et $\Gamma_\lambda^y, \Gamma_{\mu\lambda}^\nu$ est l'objet de la connexion affine. Le changement de base locale soit donné, en fonction du changement de paramètres sur la variété, de la manière suivante:

$$(5.2) \quad I_\nu = A_\nu^{y'} I_{y'}; \quad I_{y'} = A_{y'}^\nu I_\nu \quad \text{quand} \quad A_{y'}^{\nu'} = \partial_{y'} \xi^{\nu'}, \quad A_{\nu'}^y = \partial_{\nu'} \xi^y.$$

A tout agrégat W arbitraire de caractéristique $\left(\begin{smallmatrix} u \\ v \end{smallmatrix}, 0, p\right)$ nous associons, tout comme dans le cas précédent⁵⁾ la grandeur

$$(5.3) \quad \left(\frac{DV}{dt}\right)_{t=0} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{h} [R_0 W(2\xi) - W(1\xi)],$$

où l'opérateur R_0 a la même signification que dans le cas précédent. Si donc $v_{\lambda_1 \dots \lambda_v}^{y_1 \dots y_u}$ est un agrégat de caractéristique $\left(\begin{smallmatrix} u \\ v \end{smallmatrix}, 0, p\right)$ nous avons

$$(5.4) \quad \frac{Dv_{\lambda_1 \dots \lambda_v}^{y_1 \dots y_u}}{dt} = \frac{dv_{\lambda_1 \dots \lambda_v}^{y_1 \dots y_u}}{dt} + \frac{d\xi}{dt} (\Gamma_{\omega\mu}^{y_1} v_{\lambda_1 \dots \lambda_v}^{\omega \dots y_u} + \dots - \Gamma_{\lambda_1 \mu}^{\omega} v_{\omega \dots \lambda_v}^{y_1 \dots y_u} - \dots + p \Gamma_{\alpha\mu}^\alpha v_{\lambda_1 \dots \lambda_v}^{y_1 \dots y_u}).$$

Il est facile de voir que pour l'agrégat $V_{\lambda_1 \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{y_1 \dots y_u a_1 \dots a_s}$ de caractéristique $\left(\begin{smallmatrix} u \\ v \end{smallmatrix}, i, p, \begin{smallmatrix} s \\ t \end{smallmatrix}\right)$ nous avons

$$(5.5) \quad \begin{aligned} \frac{DV_{\lambda_1 \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{y_1 \dots y_u a_1 \dots a_s}}{dt} &= \frac{dV_{\lambda_1 \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{y_1 \dots y_u a_1 \dots a_s}}{dt} + \frac{d\xi^\mu}{dt} \left(\Gamma_{\omega\mu}^{y_1} V_{\lambda_1 \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{\omega \dots y_u a_1 \dots a_s} + \dots \right. \\ &\dots - \Gamma_{\lambda_1 \mu}^{\omega} V_{\omega \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{y_1 \dots y_u a_1 \dots a_s} - \dots + \Pi_{c\mu}^{a_1} V_{\lambda_1 \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{c \dots y_u a_1 \dots a_s} + \dots - \Pi_{b\mu}^c V_{\lambda_1 \dots \lambda_v c \dots b_t}^{y_1 \dots y_u a_1 \dots a_s} - \dots \\ &\left. \dots + p \Gamma_{\alpha\mu}^\alpha V_{\lambda_1 \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{y_1 \dots y_u a_1 \dots a_s} + \frac{i-s+t}{N+1} \Pi_{c\mu}^c V_{\lambda_1 \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{y_1 \dots y_u a_1 \dots a_s} \right). \end{aligned}$$

Par le développement d'un agrégat V de caractéristique $\left(\begin{smallmatrix} u \\ v \end{smallmatrix}, i, p, \begin{smallmatrix} s \\ t \end{smallmatrix}\right)$ défini aux points de la courbe $\gamma: \xi^y = \xi^y(t)$, dans l'espace local (nous parlons de la réunion

⁵⁾ Les espaces locaux sont maintenant affines et leur dimension est égale à celle de la variété X_n . Dans ce cas, que nous obtenons en spécialisant les variétés P_{pN}^n à connexion, nous avons donc toutes les notions connues des cas précédents.

des espaces $P_N(1\xi)$ et $A_n(1\xi)$, où $A_n(1\xi)$ est l'espace affine tangent à la variété X_n au point 1ξ nous comprenons l'ensemble des fonctions d'une variable défini comme suit: Soient $V_{\lambda_1 \dots \lambda_\nu, b_1 \dots b_\nu}^{a_1 \dots a_\nu}(1\xi)$ les composantes de l'agrégat V par rapport aux repères $X, N, K_\alpha(N, K_\alpha$ étant le repère général dans l'espace $A_n(1\xi)$ suivant la courbe γ . Par exemple l'agrégat v_a^ν de caractéristique $\begin{pmatrix} 1 \\ 0, i, p, 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ peut être exprimé par la relation

$v_a^\nu = u^{(i+1)/(N+1)} v_{\lambda_1 \dots \lambda_\nu}^\nu u_a^\nu$, où $K = v^\nu I_\nu$, $v = \text{Dét } |v^\nu| \neq 0$, v étant un scalaire de caractéristique $(0, 0)$. L'homographie H_γ de l'espace local $P_N(2\xi)$ sur $P_N(1\xi)$ et l'affinité A_γ (donnée par la connexion affine (5.1), de l'espace $A_n(2\xi)$ sur $A_n(1\xi)$ nous donnent dans les espaces locaux $P_N(1\xi)$ et $A_n(1\xi)$ les bases $\mathcal{X}, \mathcal{N}, \mathcal{J}_\alpha$, images des bases X, N, I_α des espaces $P_N(2\xi)$ et $A_n(2\xi)$. Alors $R_0 V_{\lambda_1 \dots \lambda_\nu, b_1 \dots b_\nu}^{a_1 \dots a_\nu}(2\xi)$ sont les composantes, par rapport aux bases $\mathcal{X}, \mathcal{N}, \mathcal{J}_\alpha$, de l'agrégat que nous appellerons développement de l'agrégat V .

Par la différentielle projective DV au point 1ξ nous comprenons alors la différentielle ordinaire de la „fonction“ (il s'agit d'un ensemble de fonctions – composantes) $R_0 V$ au point $h = 0$, définie dans l'espace local $P_N(1\xi)$, $A_n(1\xi)$ dans le sens précisé ci-dessus.

6. Nous voyons donc qu'il est possible de définir l'agrégat de courbure – torsion d'une variété P_{pN}^n à connexion projective, et qui est une généralisation du tenseur de courbure et du tenseur de torsion des variétés à connexion affine pris au sens usuel (classique). Pour faire cela, étudions d'abord comment se transforment les fonctions $\Pi_{\alpha\alpha}^b$ par les transformations $G + (1.1)$. En vertu des équations (3.4) nous trouvons facilement que pour les transformations $G_p + (1.1)$ nous avons

$$(6.1) \quad \Pi_{c'\alpha'}^{b'} = \{ \Pi_{c\alpha}^b \sigma_b^{b'} - \partial_\alpha \sigma_c^{b'} \} A_{\alpha'}^c \sigma_c^c.$$

En changeant le facteur scalaire, c'est-à-dire en procédant à une f -transformation, nous obtenons la loi de transformation que voici

$$(6.2) \quad \bar{\Pi}_{\alpha\alpha}^a = \Pi_{\alpha\alpha}^a + (N + 1) \partial_\alpha \log f.$$

Pour les transformations $G + (1.1)$ nous avons donc

$$(6.3) \quad \bar{\Pi}_{c'\alpha'}^{b'} = \{ \Pi_{c\alpha}^b \sigma_b^{b'} \sigma_c^c - \sigma_c^c \partial_\alpha \sigma_c^{b'} + \delta_b^c \sigma_c^c \sigma_b^{b'} \partial_\alpha \log f \} A_{\alpha'}^c.$$

Maintenant nous définissons les objets

$$(6.4) \quad G_{\alpha\alpha}^b = \Pi_{\alpha\alpha}^b - 1/(N + 1) \delta_\alpha^b \bar{\Pi}_{c\alpha}^c,$$

$$(6.5) \quad \Omega_{\alpha\alpha}^b = \Pi_{\alpha\alpha}^b - \delta_\alpha^b \Pi_{0\alpha}^0.$$

Il est aisé de vérifier que $G_{\alpha\alpha}^b, \Omega_{\alpha\alpha}^b$ sont des f -invariants qui se transforment par $G_p + (1.1)$ de la façon suivante:

$$(6.6) \quad \begin{aligned} G_{a'a'}^{b'} &= \{G_{aa'}^b \sigma_b^{b'} - \partial_a \sigma_a^{b'}\} A_a^\alpha \sigma_a^\alpha, \\ \Omega_{a'a'}^{b'} &= \{\Omega_{aa'}^b (\sigma_a^\alpha \sigma_b^{b'} - \delta_a^{b'} \sigma_a^\alpha \sigma_b^{b'}) - \sigma_a^c \partial_a \sigma_c^{b'} - \delta_a^{b'} \sigma_a^c \partial_a \sigma_c^{b'}\} A_a^\alpha. \end{aligned}$$

En même temps nous avons bien entendu l'objet de la connexion affine auxiliaire $\Gamma_\alpha^\beta, \Gamma_{\gamma\alpha}^\beta$, dont les formules de transformation, lorsque les paramètres changent selon (6.1) et la base selon (5.2), découlent de (5.1): ce sont comme on le sait bien

$$(6.7) \quad \Gamma_{\alpha'}^{\beta'} = \Gamma_\alpha^\beta A_\alpha^\alpha A_{\beta'}^{\beta'}, \quad \Gamma_{\alpha'\gamma'}^{\beta'} = \{\Gamma_{\alpha\beta}^\beta A_\beta^{\beta'} - \partial_\gamma A_\alpha^{\beta'}\} A_{\gamma'}^\gamma A_{\alpha'}^\alpha.$$

Supposons maintenant pour un instant que le repère (1.3) est choisi de telle façon que

$$(6.8) \quad A_0, \dots, A_r, A_{p+1}, \dots, A_{n+p-r}, \quad 0 \leq r \leq n,$$

soit l'espace tangent aux développements de toutes les courbes γ passant par le point A_0 sur X_n , dans l'espace local $P_N(1\xi)$. Soit donc

$$(6.9) \quad \Pi_{0\alpha}^\omega = \delta_\alpha^\omega, \quad \Pi_{0\alpha}^\delta = 0, \quad \delta = r+1, \dots, p, \quad n+p-r+1, \dots, N.^6)$$

Nous écrivons maintenant l'équation de structure de la variété P_{pN}^n à connexion sous la forme

$$(6.10) \quad [d\omega_a^b] = [\omega_a^c \omega_c^b] - \Omega_a^b.$$

Le tenseur généralisé de courbure $K_{\alpha\beta a}^b$ soit donné par les équations

$$(6.11) \quad \Omega_a^b - \delta_a^b \Omega_0^0 = -\frac{1}{2} K_{\alpha\beta a}^b [d\xi^\alpha d\xi^\beta].$$

Si nous tenons compte de (3.4₂) et de la spécialisation du repère donnée par les expressions (6.9), nous obtenons par calcul direct à partir de (6.10) et (6.11) que nous pouvons écrire les composantes du tenseur de courbure $K_{\alpha\beta a}^b$ à l'aide de (6.6) comme suit:

$$(6.12) \quad K_{\alpha\beta a}^b = 2\partial_{[a} \Omega_{|\alpha|\beta]}^b + 2\Omega_{c[a}^b \Omega_{|\alpha|\beta]}^c + 2\delta_a^b \Omega_{0[a}^c \Omega_{|\alpha|\beta]}^0.$$

Définissons maintenant *le sous-tenseur* du tenseur généralisé de courbure (6.12)

$$(6.13) \quad K_{\alpha\beta A}^M = 2\partial_{[a} \Omega_{|\alpha|\beta]}^M + 2\Omega_{a[a}^M \Omega_{|\alpha|\beta]}^a,$$

que nous appellerons *tenseur de torsion généralisé* de la variété P_{pN}^n à connexion projective. Les grandeurs (6.12) et (6.13) sont évidemment f -invariantes. Pour les transformations (1.1) nous avons

$$(6.14) \quad K_{\alpha'\beta'a}^b = K_{\alpha\beta a}^b A_\alpha^\alpha A_{\beta'}^{\beta'}.$$

Pour les transformations G_p , les équations (1.6), (1.8), (3.4) entraînent

$$(6.15) \quad \omega_b^{c'} = (\omega_b^c \sigma_c^{c'} - d\sigma_b^{c'}) \sigma_b^{b'}.$$

⁶⁾ Dans ce qui suit, nous écrivons $\omega, \Pi = \alpha$ pour $\alpha = 1, 2, \dots, r$; $\omega, \Pi = p-r+\alpha$ pour $\alpha = r+1, \dots, n$.

En vertu de (6.10) nous avons

$$(6.16) \quad \Omega_{a'}^{b'} = \Omega_a^b \sigma_b^{b'} \sigma_a^a.$$

Si nous substituons cette relation dans (6.11), nous obtenons

$$(6.17) \quad K_{\alpha\beta a'}^{b'} = K_{\alpha\beta a}^b (\sigma_a^a \sigma_b^{b'} + \sigma_b^o \sigma_o^a \sigma_c^c \sigma_a^c).$$

Nous voyons donc que $K_{\alpha\beta a}^b$ n'est pas un agrégat projectif au sens de la définition mentionnée, mais un tenseur généralisé au sens de E. CARTAN [1]. Mais nous trouvons immédiatement

$$(6.18) \quad K_{\alpha\beta A'}^{M'} = K_{\alpha\beta A}^M \sigma_A^A \sigma_{M'}^M.$$

Pour les transformations $G + (1.1)$ nous avons donc

$$(6.19) \quad \begin{aligned} K_{\alpha'\beta'a'}^{b'} &= K_{\alpha\beta a}^b (\sigma_a^a \sigma_b^{b'} + \sigma_b^o \sigma_o^a \sigma_c^c \sigma_a^c) A_{\alpha'}^{\alpha} A_{\beta'}^{\beta}, \\ K_{\alpha'\beta'A'}^{M'} &= K_{\alpha\beta A}^M \sigma_A^A \sigma_{M'}^M A_{\alpha'}^{\alpha} A_{\beta'}^{\beta}. \end{aligned}$$

Donc $K_{\alpha\beta A}^M$ est un agrégat projectif de caractéristique $\begin{pmatrix} 0 \\ 2, 0, 0, 1 \end{pmatrix}$. Ensuite nous définissons l'agrégat de courbure-torsion

$$(6.20) \quad R_{\alpha\beta a}^b = 2\partial_{[\alpha} G_{|\alpha|\beta]}^b + 2G_{c[\alpha}^b G_{|\alpha|\beta]}^c$$

et analogiquement l'agrégat de torsion

$$(6.21) \quad R_{\alpha\beta A}^M = 2\partial_{[\alpha} G_{|A|\beta]}^M + 2G_{c[\alpha}^M G_{|A|\beta]}^c.$$

Ayons ensuite l'objet

$$(6.22) \quad Q_{\mu} = 1/(N+1) \cdot \Pi_{\alpha\mu}^{\alpha}$$

et l'agrégat de caractéristique $\begin{pmatrix} 0 \\ 2, 0, 0 \end{pmatrix}$

$$(6.23) \quad Q_{\nu\mu} = 2\partial_{[\mu} Q_{\nu]}.$$

Nous appellerons Ω -objet de la connexion de la variété P_{pN}^n les grandeurs

$$(6.24) \quad \Gamma_{\alpha\beta}^{\gamma}, \Gamma_{\alpha}^{\beta}, \Omega_{\alpha\alpha}^b, Q_{\mu}, S_{\mu} = \Pi_{0\mu}^0 - Q_{\mu},$$

et G -objet de la connexion de la variété P_{pN}^n

$$(6.25) \quad \Gamma_{\alpha\beta}^{\gamma}, \Gamma_{\alpha}^{\beta}, G_{\alpha\alpha}^b, O_{\mu}.$$

La dérivée projective covariante d'un agrégat quelconque de caractéristique $\begin{pmatrix} u \\ v, i, p, s \\ t \end{pmatrix}$ c'est l'agrégat de caractéristique $\begin{pmatrix} u \\ v+1, i, p, s \\ t \end{pmatrix}$:

$$(6.26) \quad \begin{aligned} D_\mu V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} &= \partial_\mu V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} + \Gamma_{\alpha\mu}^{\nu_1} V^{\alpha_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} + \dots \\ &\dots - \Gamma_{\lambda_1 \mu}^{\alpha_1} V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} - \dots + \Omega_{c\mu}^{\alpha_1} V^{\nu_1 \dots \nu_u c \dots a_s} + \dots - \\ &- \Omega_{b_1 \mu}^c V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} - \dots + p \Gamma_{\alpha\mu}^{\alpha_1} V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} + i Q_\mu V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} + \\ &\quad + (s - t) S_\mu V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s}. \end{aligned}$$

L'expression de la dérivée covariante d'un agrégat $\begin{pmatrix} u \\ v \end{pmatrix}, i, p, \begin{matrix} s \\ t \end{matrix}$ à l'aide du G -objet de la connexion projective a la forme (voir [6])

$$(6.27) \quad \begin{aligned} D_\mu V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} &= \partial_\mu V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} + \Gamma_{\alpha\mu}^{\nu_1} V^{\alpha_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} + \dots \\ &\dots - \Gamma_{\lambda_1 \mu}^{\alpha_1} V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} - \dots + G_{c\mu}^{\alpha_1} V^{\nu_1 \dots \nu_u c \dots a_s} + \dots - G_{b_1 \mu}^c V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} - \dots \\ &\dots + p \Gamma_{\alpha\mu}^{\alpha_1} V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} + i Q_\mu V^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s}. \end{aligned}$$

Si $v^a(v_a)$ est un agrégat projectif de caractéristique $\begin{pmatrix} i, p, 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ (ou $\begin{pmatrix} i, p, 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ respectivement), nous écrivons les identités de Ricci généralisées sous la forme

$$(6.28) \quad \begin{aligned} 2D_{[\alpha} D_{\beta]} v^a &= v^b R_{\alpha\beta}^a + p v^a \Gamma_{\alpha\beta\gamma}^\gamma + i v^a Q_{\alpha\beta} + 2S_{\alpha\beta}^\lambda D_\lambda v^a, \\ 2D_{[\alpha} D_{\beta]} v_a &= -v_b R_{\alpha\beta}^b + p v_a \Gamma_{\alpha\beta\gamma}^\gamma + i v_a Q_{\alpha\beta} + 2S_{\alpha\beta}^\lambda D_\lambda v_a, \end{aligned}$$

où nous posons

$$(6.29) \quad S_{\alpha\beta}^\gamma = \Gamma_{[\alpha\beta]}^\gamma, \quad \Gamma_{\alpha\beta\gamma}^\delta = 2\partial_{[\alpha} \Gamma_{|\gamma|\beta]}^\delta + 2\Gamma_{\kappa[\alpha} \Gamma_{|\gamma|\beta]}^\kappa.$$

7. Dans cette partie de notre travail nous allons étudier le transfert de l'espace local suivant une courbe fermée. Soit donc donné sur la variété X_n un champ vectoriel $v^\alpha(\xi^\nu)$ (un agrégat de caractéristique $\begin{pmatrix} 1 \\ 0, 0, 0 \end{pmatrix}$). Les équations

$$(7.1) \quad \frac{d\xi^\alpha}{dt} = v^\alpha(\xi^\nu)$$

déterminent un ensemble de courbes — les trajectoires du champ vectoriel $v^\alpha(\xi^\nu)$. La solution du système (7.1) avec conditions initiales $\xi^\nu = \xi^\nu$ (ξ^ν étant un point choisi sur la variété X_n) pour $t = 0$, s'écrit sous la forme

$$(7.2) \quad \xi^\alpha = \xi^\alpha + t v^\alpha + \frac{t^2}{2!} v^\nu \partial_\nu v^\alpha + \frac{t^3}{3!} (v^\nu \partial_\nu)^2 v^\alpha + \dots = \exp \left(t X \right)_v \xi^\alpha,$$

où $X = v^\kappa \partial_\kappa$. Nous avons ainsi un groupe abélien monoparamétrique de transformations ponctuelles T qui associent au point sur la trajectoire correspondant à la valeur t du paramètre le point correspondant à la valeur $t + \tau$.

Soit ensuite donné, sur la variété X_n , un champ de points contrevariants $u^a(\xi^v)$ (un agrégat de caractéristique $\left(1, 0, \begin{smallmatrix} 1 \\ 0 \end{smallmatrix}\right)$); nous allons définir le champ de points contrevariants $*u^a(\xi^v)$.

Nous dirons que le point contrevariant $'u(\xi^v)$ est la translation parallèle du point contrevariant $u^a(\eta^v)$ suivant une courbe γ joignant les points ξ^v, η^v sur la variété X_n , lorsque $'u^a(\xi^v)$ est l'image du point $u^a(\eta^v)$ par l'homographie existant entre les espaces locaux $P_N(\eta), P_N(\xi)$, associée à la courbe γ donnée.

Le champ de points contrevariants $*u^a(\xi^v)$ c'est le champ que nous obtenons par translation parallèle suivant la trajectoire du champ vectoriel $v^\alpha = v^\alpha(\xi^v)$ sur tv^α ; cela signifie que nous procédons à la translation du point correspondant à la valeur τ du paramètre au point correspondant à $t + \tau$.

Considérons maintenant de plus près la trajectoire γ passant par un point ξ^v choisi sur X_n . Désignons par η^v le point de la courbe γ tel que

$$(7.3) \quad \eta^\alpha = \exp(-tX) \xi^\alpha = \xi^\alpha - tv^\alpha + \frac{t^2}{2!} v^\nu \partial_\nu v^\alpha - \dots,$$

où l'on a $\eta^\alpha = \xi^\alpha$ pour $t = 0$. Nous pouvons évidemment écrire pour le champ de points contrevariants

$$(7.4) \quad *u^a(\xi^v) = u^a(\xi^v) + (\xi^v - \eta^v) [\partial_\nu *u^a]_{\eta^v} + \dots$$

D'après la définition des points contrevariants $*u^a(\xi^v)$ nous savons que c'est un point $*X(\xi^v)$ pour lequel

$$(7.5) \quad *X(\xi^v) = u^b(\eta^v) h^a_b(\xi^v, \eta^v) A_a(\xi^v),$$

ce qu'on trouve aisément à partir de (3.6). Nous avons donc

$$(7.6) \quad *u^a(\xi^v) = u^b(\eta^v) h^a_b(\xi^v, \eta^v).$$

Comme nous savons que (3.13), donc aussi (3.14₂) a lieu, nous pouvons écrire

$$(7.7) \quad *u^a(\xi^v) = u^a(\eta^v) + tv^\lambda(\xi^v) u^b \eta^\nu [\partial_\lambda h^a_b]_{\eta^v} + \dots$$

Si nous fixons le point η^v , la relation (7.7) pourra être écrite comme suit

$$(7.8) \quad *u^a(\xi^v) = u^a(\eta^v) + tv^\lambda \xi^\nu [\partial_\lambda *u^a]_{\eta^v} + \dots$$

Il faut alors se rendre compte du fait que le point contrevariant $*u^a(\xi^v)$ satisfaisant à l'équation (7.7), ou (7.8) resp., c'est le point contrevariant $u^a(\xi^v)$ translaté parallèlement du point η^v au point ξ^v suivant la courbe γ . L'application $u^a(\xi^v) \rightarrow *u^a(\xi^v)$

sera désignée par l'opérateur P et l'on a

$$(7.9) \quad P u^a(\xi^v) = *u^a(\xi^v).$$

Soient maintenant $u^a(\xi^v)$, $v^a(\xi^v)$ deux champs de points contrevariants; k, l étant deux constantes. Nous voyons alors que l'opérateur P jouit des propriétés suivantes:

I. Si $u^a(\xi^v)$ est un point contrevariant, $P u^a(\xi^v)$ est aussi un point contrevariant.

$$\text{II. } P(ku^a(\xi^v) + lv^a(\xi^v)) = kP u^a(\xi^v) + lP v^a(\xi^v).$$

$$\text{III. } P P u^a(\xi^v) = P u^{(s+t)v}(\xi^v).$$

$$\text{IV. } \lim_{t \rightarrow 0} t^{-1} \{u^a(\xi^v) - P u^a(\xi^v)\} = v^k D_k u^a(\xi^v).$$

La démonstration de la proposition citée découle immédiatement des raisonnements précédents. Puis, on voit (cf. [8]) que la relation suivante a lieu

$$(7.10) \quad P u^a(\xi^v) = \exp(-tv^k D_k) u^a(\xi^v) = u^a(\xi^v) - tv^k D_k u^a + \dots$$

Calculons d'abord $d/dt P u^a(\xi^v)$. Nous voyons alors que l'on a

$$\begin{aligned} \frac{d}{dt} P u^a(\xi^v) &= \lim_{\tau \rightarrow 0} \tau^{-1} \{ P u^a(\xi^v) - P u^a(\xi^v) \} = \\ &= P \{ \lim_{\tau \rightarrow 0} \tau^{-1} (P u^a(\xi^v) - u^a(\xi^v)) \} = - P v^k D_k u^a, \end{aligned}$$

et, d'une manière tout analogue, nous voyons que

$$\frac{d^k}{dt^k} P u^a(\xi^v) = (-1)^k P (v^k D_k)^k u^a(\xi^v)$$

a lieu; cela achève notre démonstration.

Ayons maintenant sur X_n deux champs vectoriels u^α , v^α ; soient u, v les paramètres correspondant à ces deux champs. Supposons que nous ayons

$$(7.11) \quad \mathcal{L} v^\alpha = 0. \quad ^7)$$

Soit donné sur la variété X_n un champ de points contrevariants $u^a(\xi^v)$. Procédons à une translation parallèle du point contrevariant $u^a(\xi^v)$ sur uu^α , ensuite sur vv^α , puis sur $-uu^\alpha$, et enfin sur $-vv^\alpha$. En vertu de la relation (7.11) les quatre transformations ponctuelles T, \dots appliquées dans l'ordre mentionné nous ramènent en fin de compte à la position initiale. Nous allons trouver maintenant le point contrevariant que nous obtenons par la transformation mentionnée. Nous voyons que

⁷⁾ Le symbole \mathcal{L} désigne la dérivée de Lie.

$$\begin{aligned}
(7.12) \quad 'u^a(\xi^v) &= \overset{-vv^\alpha}{P} \overset{-uu^\alpha}{P} \overset{vv^\alpha}{P} \overset{uu^\alpha}{P} u^a(\xi^v) = \\
&= \exp(vv^\alpha D_\alpha) \exp(uu^\alpha D_\alpha) \exp(-vv^\alpha D_\alpha) \exp(-uu^\alpha D_\alpha) u^a(\xi^v) = \\
&= u^a(\xi^v) - uv(u^v D_v v^\mu D_\mu - v^v D_v u^\mu D_\mu) u^a + \dots
\end{aligned}$$

En vertu de (6.28) on a évidemment

$$\begin{aligned}
(7.13) \quad (u^v D_v v^\mu D_\mu - v^v D_v u^\mu D_\mu) u^a &= 2D_{[v} D_{\mu]} u^a u^v v^\mu + \\
+ 2S_{\alpha v}^\mu D_\mu u^a v^\alpha u^v &+ (\mathcal{L}v^\mu) D_\mu u^a = R_{v\mu}^a u^b u^v v^\mu + (\mathcal{L}v^\mu) D_\mu u^a.
\end{aligned}$$

Les relations (7.11), (7.12), (7.13) nous donnent alors

$$(7.14) \quad 'u^a(\xi^v) = u^a(\xi^v) - uvu^\alpha u^\beta R_{\alpha\beta}^a \cdot u^b(\xi^v).$$

Nous voyons donc que le point contrevariant $'u^a(\xi^v)$ que nous obtenons par translation du point contrevariant $u^a(\xi^v)$ suivant une courbe fermée ne dépend pas de la façon dont nous choisissons la connexion affine auxiliaire sur la variété X_n , mais seulement de la connexion de la variété P_{pN} , ou plus exactement de dépend que de l'agrégat de courbure-torsion. La variété X_n joue seulement le rôle du domaine des paramètres. En vertu des équations (7.14) nous voyons que

$$(7.15) \quad R_{\alpha\beta}^M = 0$$

est la condition nécessaire et suffisante pour que l'espace $P_p(\xi^v)$ — centre de l'espace local $P_N(\xi^v)$ — reste inchangé (se transforme en lui-même) par le transfert parallèle suivant une courbe fermée. Si

$$(7.16) \quad R_{\alpha\beta}^b = 0,$$

alors le transfert parallèle de l'espace local $P_N(\xi^v)$ du point $^1\xi^v$ au point $^2\xi^v$ ne dépend pas de la courbe joignant les deux points en question.

II. VARIÉTÉ A_{pN}^n A CONEXION AFFINE

Supposons à présent que les espaces locaux soient des espaces affines $A_N(\xi^v)$ à N dimensions et que ce soient les espaces tangents à la variété fondamentale X_n . Dans l'espace $A_N(\xi^v)$ choisissons un repère

$$(8.1) \quad M, I_1, \dots, I_N.$$

Soient M, I_a^8) des fonctions scalaires du point ξ^v de la variété X_n et soit M un point de la variété X_n . Dans chaque espace local $A_N(\xi^v)$ soit donné un sous-espace $A_p(\xi^v)$

⁸⁾ Dans cette deuxième partie nous écrivons partout:

$$\begin{aligned}
a, b, \dots &= 1, 2, \dots, N; & M, P, \dots &= q + 1, \dots, n, n + p - q + 1, \dots, N; \\
\alpha, \beta, \dots &= 1, 2, \dots, n; & A, B, \dots &= 1, \dots, q, n + 1, \dots, n + p - q; \\
\tilde{a} &= 0, 1, \dots, N; & \tilde{A} &= 0, A.
\end{aligned}$$

à p dimensions ($0 \leq p \leq N$), appelé centre, et dans ce sous-espace choisissons un repère

$$(8.2) \quad M, I_1, \dots, I_q, \dots, I_{n+p-q}, \quad q = \min(p, n).$$

La connexion de la variété A_{pN}^n soit donnée par les équations

$$(8.3) \quad \begin{aligned} dM &= \omega^a I_a, & \omega^a &= \Gamma_\alpha^a d\xi^\alpha, \\ dI_a &= \omega_a^b I_b, & \omega_a^b &= \Gamma_{\alpha a}^b d\xi^\alpha. \end{aligned}$$

L'ensemble des fonctions $\Gamma_\alpha^a, \Gamma_{\alpha a}^b$ sera appelé *objet de la connexion de la variété $A_{p,N}^n$* . Les changements admissibles de la base locale sont

$$(8.4) \quad \begin{aligned} I_a &= \varrho_a^{a'} I_{a'}, & \varrho_A^{M'} &= 0, & \varrho &= \text{Dét} |\varrho_a^{a'}| \neq 0, \\ M &= M' + \varrho^{\alpha'} I_{\alpha'}, & \varrho^{M'} &= 0. \end{aligned}$$

Les changements admissibles des paramètres de la base fondamentale de X_n soient (1.1). Si nous n'admettons que les transformations affines (8.4) de la base et les changements (1.1) des paramètres, nous obtenons immédiatement par spécialisation du cas projectif la définition de l'agrégat affine de caractéristique $\begin{pmatrix} u & p & s \\ v & & t \end{pmatrix}$ et sa différentielle covariante en specialisant les raisonnements précédents.

$$(8.5) \quad \begin{aligned} \frac{DV_{\lambda_1 \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s}}{dt} &= \frac{dV_{\lambda_1 \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s}}{dt} + \frac{d\xi^\mu}{dt} (G_{\alpha\mu}^{\nu_1} V_{\lambda_1 \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{\alpha \dots \nu_u a_1 \dots a_s} + \dots \\ &\quad - G_{\lambda\mu}^\alpha V_{\alpha \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} - \dots + \Gamma_{c\mu}^{a_1} V_{\lambda_1 \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{\nu_1 \dots \nu_u c \dots a_s} + \\ &\quad - \dots - \Gamma_{b_1\mu}^c V_{\lambda_1 \dots \lambda_v c \dots b_t}^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s} - \dots + p G_{\alpha\mu}^\alpha V_{\lambda_1 \dots \lambda_v b_1 \dots b_t}^{\nu_1 \dots \nu_u a_1 \dots a_s}), \end{aligned}$$

où $G_{\alpha\mu}^\beta, G_\alpha^\beta$ est l'objet de la connexion affine auxiliaire définie sur la variété X_n par les équations

$$(8.6) \quad \begin{aligned} dN &= \bar{\omega}^\alpha J_\alpha, & \bar{\omega}^\alpha &= G_\beta^\alpha d\xi^\beta, \\ dJ_\alpha &= \bar{\omega}_\alpha^\beta J_\beta, & \bar{\omega}_\alpha^\beta &= G_{\alpha\gamma}^\beta d\xi^\gamma, \end{aligned}$$

d'où par changements des paramètres (1.1) et de la base locale

$$(8.7) \quad J_\alpha = A_\alpha^{\alpha'} J_{\alpha'}, \quad J_{\alpha'} = A_{\alpha'}^\alpha J_\alpha.$$

Lorsque nous nous bornons aux agrégats de caractéristique $\begin{pmatrix} 0 & 0 & s \\ 0 & & t \end{pmatrix}$, nous obtenons, en principe, la différentielle covariante du tenseur généralisé au sens du travail [11].

Supposons maintenant que dans l'espace local $A_N(\xi)$ la base soit choisie de telle que M, I_1, \dots, I_n soit le repère de l'espace tangent à la variété X_n au point ξ^v et que l'espace local soit l'enveloppe linéaire de cet espace tangent et de l'espace affine à $(N - n)$ dimensions associé à tout point ξ^v de la variété X_n . L'espace tangent et l'espace $(N - n)$ -dimensionnel mentionné sont supposés avoir un et un seul point

commun, savoir $M(\xi^v)$. La variété A_{pN}^n dont les espaces locaux sont définis de cette manière-là sera désignée par \tilde{A}_{pN}^n , tandis que A_{pN}^n dénotera une variété prise au sens bien connu (voir [11]), dont les espaces locaux sont des espaces affines à N dimensions. Nous pouvons donc considérer la connexion de la variété X_n , donnée par les équations (8.6), comme connexion induite sur la variété X_n par une „ $(N - n)$ -direction normale“; pour un choix convenable de la base (8.1)

$$(8.8) \quad I_\alpha = J_\alpha,$$

la connexion de la variété X_n sera donnée par les équations

$$(8.9) \quad G_\beta^\alpha = \Gamma_\beta^\alpha, \quad G_{\alpha\gamma}^\beta = \Gamma_{\alpha\gamma}^\beta.$$

Nous voyons que par différentiation covariante d'un agrégat affine de caractéristique $\begin{pmatrix} u \\ v, p, s \end{pmatrix}$ nous obtenons un agrégat affine de caractéristique $\begin{pmatrix} u \\ v+1, p, s \end{pmatrix}$. D'une manière tout à fait analogue au cas projectif nous obtenons le tenseur généralisé de courbure-torsion (agrégat affine de caractéristique $\begin{pmatrix} 1, 0, 0 \\ 3, 0, 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0, 0, 1 \\ 2, 0, 1 \end{pmatrix}$) – soit tout court: tenseur de courbure-torsion.

$$(8.10) \quad G_{\alpha\beta\lambda}^v = 2\partial_{[\alpha} G_{|\lambda|\beta]}^v + 2G_{\mu[\alpha}^v G_{|\lambda|\beta]}^\mu; \quad S_{\alpha\beta}^v = G_{[\alpha\beta]}^v, \\ R_{\alpha\beta\tilde{\alpha}}^b = 2\partial_{[\alpha} \Gamma_{|\tilde{\alpha}|\beta]}^b + 2\Gamma_{c[\alpha}^b \Gamma_{|\tilde{\alpha}|\beta]}^c, \quad (\Gamma_{0\alpha}^a = \Gamma_\alpha^a).$$

Nous appellerons *tenseur de courbure les agrégats* $G_{\alpha\beta\lambda}^v, R_{\alpha\beta\tilde{\alpha}}^b$. Par le *tenseur de torsion ponctuelle* nous entendrons

$$(8.11) \quad S_{\alpha\beta}^v, R_{\alpha\beta\tilde{A}}^M, R_{\alpha\beta A}^M.$$

Nous savons déjà que $R_{\alpha\beta\tilde{\alpha}}^b = 0$ est la condition nécessaire et suffisante pour que la variété A_{pN}^n soit un système à n paramètres de sous-espaces à p dimensions d'un espace affine à N dimensions.

$$(8.12) \quad R_{\alpha\beta a}^b = 0$$

est la condition nécessaire et suffisante pour que tout vecteur de l'espace vectoriel $\mathcal{A}_N(\xi^v)$ de l'espace local affine $A_N(\xi^v)$ soit invariant par le transfert parallèle de l'espace local suivant une courbe fermée sur la variété X_n . Les raisonnements faits dans le cas projectif entraînent que

$$(8.13) \quad R_{\alpha\beta\tilde{A}}^M = 0$$

est la condition nécessaire et suffisante pour que l'espace affine A_p (centre de l'espace local A_N) soit invariant par le transfert parallèle de l'espace local suivant une courbe fermée, invariant en tant qu'espace ponctuel, mais non pas point par point. Si nous avons

$$(8.14) \quad R_{\alpha\beta A}^M = 0$$

($R_{\alpha\beta A}^M$ est appelé *tenseur de torsion de direction*), alors la direction $A_p(\xi^v)$ du centre $A_p(\xi^v)$ de l'espace local $A_N(\xi^v)$ reste inchangée par le transfert parallèle suivant une courbe fermée, et réciproquement.

Si nous étudions au lieu de la variété \tilde{A}_{pN}^n la variété plus générale A_{pN}^n et que la connexion affine de la variété X_n soit donnée tout à fait arbitrairement comme une connexion auxiliaire, nous voyons que la signification géométrique de l'annulation du tenseur de courbure-torsion et de ses sous-tenseurs, donnée ci-dessus, reste la même également pour la variété A_{pN}^n et ne dépend pas du choix de la connexion auxiliaire. Nous n'allons pas nous intéresser de plus près au fait que la théorie développée ici est une généralisation du calcul tensoriel classique: Il est manifeste que c'est une généralisation et un complément du calcul tensoriel généralisé de M. A. ŠVEC (voir [11]), où les rapports au calcul tensoriel classique sont clairement expliqués.

Littérature

- [1] E. Cartan: Leçons sur la théorie des espaces à connexion. Paris 1937.
- [2] E. Cartan: Sur les variétés à connexion projective. Bull. Soc. Math. France 52 (1924), 205—241.
- [3] B. Cenk: La normale d'une surface dans l'espace à connexion projective. Czechoslovak Math. J. 12 (1962), 582—606.
- [4] B. Cenk: Réseaux semi-conjugués sur une surface dans l'espace à connexion projective à quatre dimensions. Czechoslovak Math. J. 13 (1963), 492—506.
- [5] J. Havelka: K problému zobecnění afinní normály. Thèse, Brno, mars 1961.
- [6] V. Hlavatý: Espaces abstraits, courbes de König. Rendiconti Circ. Mat. Palermo 59 (1935), 1—39.
- [7] Т. Ф. Лантев: Об инвариантном оснащении поверхности в пространстве аффинной связности. ДАН 126, No 3, (1959), 490—493.
- [8] A. Nijenhuis: Theory of the Geometric Object. Amsterdam 1952.
- [9] А. П. Норден: Пространства аффинной связности. Москва 1950.
- [10] J. A. Schouten: Ricci-Calculus. Berlin 1954.
- [11] A. Švec: L'application des variétés à connexion à certains problèmes de la géométrie différentielle. Czechoslovak Math. J. 10 (1960), 523—550.
- [12] K. Yano: Les espaces à connexion projective et la géométrie projective des „paths“. Annales Scient. Univers. Iassy 24 (2), (1938), 395—463.

Резюме

ОБОБЩЕННЫЕ МНОГООБРАЗИЯ КЕНИГА

БОГУМИЛ ЦЕНКЛ (Bohumil Cenk), Прага

В работе изучаются обобщенные многообразия Кенига с проективной связностью $P_{p,N}^n$. Вводится т. наз. *обобщенное тензорное исчисление*. Проективный агрегат некоторой характеристики, являющийся обобщением класси-

ческого понятия тензора, определяется как множество функций $V_{\lambda_1 \dots \lambda_r}^{v_1 \dots v_r} a_1 \dots a_s$ удовлетворяющих соотношению (2.2). Связность многообразия $P_{p,N}^n$ дана системой уравнений (3.4). Далее показано, что можно ввести проективный дифференциал агрегат любой характеристики, если ввести вспомогательную аффинную связность на основном многообразии X_n . На многообразии $P_{p,N}^n$ с проективной связностью определяется обобщенный тензор кривизны и показана связь с тензором кривизны, определенным при помощи уравнений структуры (6.10). Агрегат кривизны-кручения определяется уравнениями (6.20), а агрегат кручения — уравнениями (6.21). Обобщенный тензор кривизны и агрегат кривизны-кручения являются, собственно говоря, обобщением тензора кривизны многообразия со связностью в классической концепции, если исходить из Ω -объекта связности (6.24) или из G объекта связности (6.25) многообразия $P_{p,N}^n$. Показано, что равенство нулю агрегата кручения является необходимым и достаточным условием для того, чтобы центр локального пространства был инвариантным при параллельном переносе локального пространства по замкнутой кривой.

Во второй части работы указанные результаты применяются к многообразию $A_{p,N}^n$ с аффинной связностью. В этом случае характеризуется равенство нулю двух аффинных агрегатов кручения, а именно аффинного агрегата точечного кручения и аффинного агрегата кручения направлений. Равенство нулю аффинного агрегата точечного кручения имеет тот же геометрический смысл, как и равенство нулю проективного агрегата кручения. Однако, для того, чтобы был инвариантным только замер центра локального пространства при параллельном переносе локального пространства по замкнутой кривой, необходимо и достаточно, чтобы аффинный агрегат кручения направлений был тождественно равен нулю.